

Cantate Domino

Antienne de communion du 3^e dimanche de Pâques

Cantate Dómino, allelúia :
cantate Dómino et benedícite nomen eius :
bene nuntiáte de die in diem salutáre eius,
allelúia, allelúia.

Chantez au Seigneur alléluia,
chantez au Seigneur et bénissez son nom,
annoncez de jour en jour son salut,
alléluia, alléluia.

Dans l'Ancien Testament, le psaume 95 est par excellence le psaume enthousiaste d'action de grâce, chanté notamment devant d'Arche d'Alliance.

Bien à sa place dans la liturgie du temps de Pâques, le texte de l'antienne de communion *Cantate Domino* exprime une joie très communicative. En écho à la jubilation de l'introït du même dimanche, la mélodie est discrète et emprunte de simplicité, plus ardente sur les mots *BENE NUNTIATE* (proclamez). Au moment de la communion eucharistique, la louange habite l'intimité de l'âme. C'est pourquoi cette antienne peut être reprise à d'autres fêtes de l'année quand la chorale a peu de pratique grégorienne. C'est un excellent choix pour s'y initier.

La communion *Cantate Domino* est en II^e mode (ré plagal). Pour en respecter le caractère, mieux vaut choisir un registre medium (départ sur *mi* ou *fa*). Il faut privilégier l'articulation du texte, faire ressortir les membres de phrases et respirer aux barres, chanter sans exagérer les allongements (sauf au début du mot *BENE* après lequel on peut respirer sans couper son unité avec *NUNTIATE*).

Les neumes de St Gall (sous la portée) et de Laon (notation messine, au-dessus) indiquent des groupes de deux ou trois notes souvent rapides, mais il ne faut pas presser les syllabes qui n'ont qu'une seule note. Un *pes* manque sur la 2^e syllabe du mot (*can*)TA(te) : c'est LA-DO au lieu de DO : l'erreur a été corrigée dans le *Graduale novum*. Les notes à allonger dans cette antienne sont aux endroits suivants :

- *DOMI*(no) ;
- cadence du premier *alleluia* et les autres cadences de fin de phrase ;
- (*no*)MEN EJUS ;
- *BE*(ne) : quatre notes ;
- (*nunti*)A(te) : la note la plus élevée et les trois losanges d'après St Gall (les deux derniers seulement si on suit Laon) ;
- *DIEM* sauf les deux derniers losanges de *DI* ;
- Concernant les deux *alleluias* de la fin :
 - les manuscrits indiquent des liquescences allongées (neumes avec boucle) ce qui signifie qu'on prend le temps de soigner l'articulation des deux « l » du mot.
 - Idem à l'articulation des trois voyelles de « LUIA ».

N'oublions jamais que le grégorien est né à une époque où l'on chantait par cœur. L'assemblée n'avait pas de livre : il était fondamental que le chant soit très bien articulé pour être compris. Il ne faut donc pas atténuer les consonnes.

